

UNE TORNADE S'EST ABATTUE hier après-midi sur toute la région : DES MILLIONS DE DÉGATS

Les régions d'Arc-sur-Tille, de Genlis et la vallée
de la Saône particulièrement éprouvées

LE VENT SOUFFLAIT A LA VITESSE DE 100 KILOMÈTRES A L'HEURE

Un ouragan d'une extrême violence s'est abattu hier après-midi sur le département de la Côte-d'Or et notamment sur la région de Dijon et la vallée de la Saône.

Cette tempête, d'une violence inaccoutumée, était inconnue dans une zone orageuse intéressant toute la France, venant du sud-ouest et se dirigeant vers le nord-est.

Vers 16 heures, le ciel s'obscurcit rapidement et de lourds nuages noirs couraient dans le ciel venant du Morvan, poussés par un vent violent vers le Jura, les Vosges et la vallée de la Saône. Le vent atteignit à certains moments 80 à 100 kilomètres à l'heure.

Les éclairs sillonnaient le ciel et les roulements de tonnerre étaient ininterrompus. La tornade dura environ une demi-heure, déversant de véritables trombes d'eau mêlée de grêle en certains endroits.

A DIJON

La situation à Dijon, sans être dramatique, était cependant assez gênante : le vent violent et la pluie provoquèrent des perturbations assez importantes. C'est ainsi qu'en plusieurs endroits les pompes durent intervenir pour évacuer des caves inondées. Également, les P.T.T. signalèrent que leur service avait été particulièrement touché : 150 abonnés au téléphone étaient ainsi en dérangement.

☛ Suite en 5^e page



A Arc-sur-Tille un hangar s'est effondré sur les récoltes et les machines agricoles

(Photo: Sprint)

LA TORNADE DANS LA REGION



Le déblaiement du hangar effondré à Arc-sur-Tille

(Photo Sprint)

Suite de la 1^{re} page

Plusieurs cheminées sont tombées. C'est ainsi que boulevard Pasteur, un groupe d'immeubles a subi de graves dommages : deux groupes de cheminées ont été démolies et de nombreuses tuiles ont été enlevées. Les débris des deux immeubles ont été projetés en l'air, on parlait de catastrophe catastrophique d'eau. Les débris des éoliennes supérieures ont été emportés et les débris se peuvent encore être aperçus.

Dans le même quartier, avenue Raymond-Poincaré, en face de la cité Billardon, plusieurs arbres ont été abattus sur la chaussée et ont provoqué de graves dégâts. Au centre, place des Ducs, une grosse branche d'un arbre du genre a été brisée, tombant sur un tramway et recouvrant l'arrière d'un véhicule qui stationnait près du square. La peinture

de certains véhicules a certainement souffert.

En certains endroits, l'eau s'écoulaient sur la chaussée provoquant certains perturbations. C'est ainsi qu'à l'angle des rues Charles-Dumont et Chevrel, les voitures qui passaient traversaient une nappe de dix centimètres d'eau soulevant des gerbes d'eau du plus bel effet.

La rue Jeanmot, non loin de la présente un aspect assez curieux et spectaculaire : les eaux qui les égouta entraînaient par leur évacuation à l'égout pour former un véritable lac naturel de trois ou quatre mètres de long. L'eau s'écoulaient même, en certains endroits, les trottoirs, arrivant au pied des maisons. En certains points, la profondeur de l'eau atteignait cinquante centimètres. Des voitures qui voulaient passer sont traversées la rivière s'arrêtèrent, le moteur s'arrêta et dut être débranché. Certaines caves de maisons de côté même ne furent inondées.

TORRENT DANS LES RUES DE GEVREY

Il était environ 18 h. 30 lorsque la sirène a retenti à Gevrey-Chambertin pour avertir les habitants que l'on avait besoin de l'aide de tous.

Un égoût creva entre la R.N. 74 et la place des Macroniers. Une dalle pesant près de 300 kilos et placée au-dessus de l'égoût s'éleva par le violent de l'eau. De nombreux arbres ont été littéralement décapités. Les rues ont été rapidement transformées en torrents qui se sont écoulés et roulaient dégingolés les rues.

Les villageois tentèrent de canaliser ce torrent à l'aide de troncs d'arbres. De nombreuses caves ont été noyées et particulièrement avec de la Gare. Le garage de la maison de M. Gerrique était noyé sous l'eau. Le propriétaire avait de l'eau jusqu'aux genoux.

DÉGATS IMPORTANTS A GRAY

Gray — Hier, vers 17 heures, un orage accompagné de pluie, de grêle et surtout d'un vent violent soufflant en tempête, s'est abattu sur la ville. Pendant une demi-heure, un véritable ouragan a fait rage. Des tuiles, des faîtages ont été arrachés, des lignes téléphoniques et électriques ont été coupées. En ville, certaines rues étaient, après l'ouragan, jonchées de débris de toitures. De nombreux arbres ont été cassés à la racine et à la promenade des Tillouls, occasionnant de gros dégâts particulièrement aux véhicules des forains et à leurs installations.

Les sapeurs-pompiers sont accourus un peu partout ainsi que les employés de la ville pour dégager les rues entravées par des arbres cassés ou déracinés. A 19 heures, le courant lumineux n'était pas encore rétabli. Heureusement il n'y a aucun accident de personne à déplorer.

A SAINT-AUBIN

Saint-Aubin (Jura) — Hier, vers 16 h. 30, un orage d'une grande violence s'est déchaîné sur la région de Saint-Aubin-Tavaux. De nombreux arbres ont été cassés et déracinés, des maisons ont particulièrement souffert. Un des gros arbres bordant la R.N. 74 s'est abattu sur la chaussée entre Tavaux et le carrefour des routes Saint-Aubin - Champdivers, interrompant la circulation et faisant des dégâts à la ligne électrique.

On signale que des voitures de récoltes furent renversées dans les champs de la région de Tavaux où le vent soufflait particulièrement violemment. La pluie se mit ensuite à tomber mêlée de grêle.



Près de la cité Billardon, d'énormes branches d'arbres en travaient la circulation avenue Raymond-Poincaré

PLUIE DE TUILES A DOLE

Dole — Un vent extrêmement violent a soufflé hier à 18 h. 30 sur Dole, causant de nombreux dégâts dans tous les quartiers de la ville.

Un quart d'heure après, une forte pluie mêlée de grêle s'est abattue. L'orage a cessé autour de 17 h. 30.

Dans chaque rue des tuiles sont tombées, cassées des toitures par le vent, quelques cheminées sont tombées, des vitres de plusieurs maisons furent brisées. Trente carreaux furent ainsi cassés par la grêle à la souscription de la Ferté.

Le téléphone et l'électricité ont été coupés. De grosses perturbation ont été enregistrées dans les services ferroviaires, les express ont eu hier soir jusqu'à deux heures de retard en gare de Langres.



A Saulon-la-Rue, le chargement d'un tracteur a cultivé (Photo Studio René)

EN HAUTE-MARNE

Langres — Hier en fin d'après-midi, des orages dévastateurs se sont abattus sur le plateau de Langres et surtout sur la vallée de l'Amance. A la Ferté-sous-Amance, de gros grêlons ont littéralement décapités les récoltes. La violence de l'orage a été telle que les vitres de plusieurs maisons furent brisées. Trente carreaux furent ainsi cassés par la grêle à la souscription de la Ferté.

Le téléphone et l'électricité ont été coupés. De grosses perturbation ont été enregistrées dans les services ferroviaires, les express ont eu hier soir jusqu'à deux heures de retard en gare de Langres.



UN HANGAR S'EFFONDRE A ARC-SUR-TILLE : IMPORTANTS DÉGATS

Sur la route qui va de Dijon à Pontallier-sur-Saône, et notamment dans la région d'Arc-sur-Tille, les arbres ont été abattus ou déracinés sous la violence de l'ouragan. A Elvaux, la circulation a même été interrompue pendant un certain temps. Météorologues ont provoqué les plus importants dégâts. De nombreuses voitures ont été endommagées. Deux blessés appartenant à M. Briseferme sur la route de Beaune ont subi d'importants dégâts.

Un gros égoût situé dans un péage a été littéralement soufflé. Il est tombé dans un fossé profond provoquant quelques échouages automobiles après que M. Briseville l'eût déblayé.

Un pêcheur, beau-père de M. Lezard, d'Arc-sur-Tille, qui s'était rendu à la pêche, a été surpris par le vent. Il fut légèrement blessé à la tête. Ses vêtements furent prisés et les débris de sa tente furent projetés à une distance de plusieurs centaines de mètres. Il fut gravement blessé et a été transporté à l'hôpital de Dijon.

Un gros arbre de la toiture d'un hangar, restait à l'endroit, attendant que le sol dans ce hangar soit brisé abattit avec une grande violence. Le hangar s'effondra, et une partie de la toiture du château, s'est effondrée. Un tracteur a été renversé contre un mur. Fort heureusement, le conducteur ne fut pas blessé.

Sur la route d'Arc-sur-Tille à Arc-sur-Tille, un camion chargé de foin et à cultivateur dans le fossé. Le camion a été soulevé de son chassis et projeté à une distance de plus de 100 mètres. Le conducteur a été projeté au sol et le

A BESANCON

Besancon — En fin d'après-midi d'hier, un violent orage s'est abattu sur la région de Besancon. Il a jeté la déroute dans la capitale comtoise, en particulier dans les artères principales et sur la place où avaient lieu une foire et la foire monnaie. Les étalages des forains ont été saisis. En pleine Grande-Rue, alors que les employés du magasin de confection « Roger » replaient en hâte leur étalage installé sur le trottoir devant le magasin, la balustrade de pierre d'un balcon situé au premier étage et ayant cinq mètres de long, s'est effondrée presque entièrement.

Elle avait été entraînée par une grosse banderole publicitaire qui s'y trouvait accrochée, cela montre la force avec laquelle le vent soufflait. Une passante, Mlle Chapuis, a été blessée à une jambe par la chute d'une colonnade de ce balcon.

D'autre part, la toiture d'un bâtiment abritant les bureaux des déplacements Copado, avenue Clemenceau, s'est envolée. Il y a des dégâts assez sérieux à l'intérieur de la bâtisse. Des marchandises entassées dans le grenier ont été endommagées. Enfin, des arbres ont été déracinés en maints endroits de la région et ont partiellement entravé la circulation sur les grandes routes.

Accrochage près d'Arc-sur-Tille



Près d'Arc-sur-Tille un accrochage s'est produit au carrefour de la R. N. 70 et du G. T. 34 allant sur Arcetot entre deux « Arondes ». Il n'y eut que des dégâts matériels. M. Labbé, huissier, a établi le constat

A Nuits-Saint-Georges

Nuits-Saint-Georges, l'eau coula dans les rues, pénétrant dans les habitations. La foire d'été, qui battait son plein au centre de la ville, a été complètement anéantie. Les forains qui n'avaient pas eu le temps de charger leurs marchandises de pouvaient que tenir les poignées de leurs tentes. Le vent, qui s'engouffrait sous les tentes, risquait de tout arracher. Beaucoup d'entre eux auront certainement subi de grosses pertes de marchandises.

Dans les vignes en coteaux, la terre a été entraînée par l'eau jusqu'à la route. De nombreuses branches d'arbres furent cassées, les arbres fruitiers ont été plus particulièrement touchés, ainsi que les fleurs et les légumes dans les jardins potagers.

A Pontallier-sur-Saône

Pontallier-sur-Saône, de nombreux arbres, poteaux électriques, cheminées, antennes de télévision ont été arrachés. Les services de cours ont été retardés. Sur la route de Mirebeau, trois voitures chargées de foin ont été littéralement soufflées et couchées, entravant la circulation.

En plein centre de Pontallier, une grosse branche de marronnier est tombée à quelques centimètres de Mme Jeanne Orlot, qui son est tirée miraculeusement en l'air. Il n'y a fort heureusement pas de blessés à déplorer.

ENTRE BEAUNE ET SEURRE

Entre Beaune et Seurre, de nombreux arbres ont été abattus et plusieurs localités ont été privées de téléphone, et certaines d'électricité.

DANS LA REGION DE GENLIS

UN MARRONNIER S'ABAT SUR UNE MAISON A PLUVAULT

A Genlis, le vent soufflant à une vitesse vertigineuse a causé partout des dégâts qui est impossible d'évaluer actuellement. Pendant une heure environ, le territoire a été interrompu sur la R.N. 5. Partout d'improbables branches d'autres jonchaient le sol. Les arbres fruitiers ont été particulièrement soufflés et la récolte des pommes, pêches, poires et noix est à peu près anéantie. Des arbres entiers ont été cassés ou déracinés, des peupliers se sont couchés dans la rivière.

A Pluvault, un énorme marronnier est tombé sur la maison de M. Goubeveau. Les pompiers du Centre de secours de Genlis auxquels se sont mêlés de nombreux habitants du village s'employèrent à déloger le marronnier. Sur les lieux, on remarqua M. Roussier, maire de Pluvault.

Les poteaux de téléphone et de l'électricité ont considérablement souffert. Genlis était complètement privé de lumière et de nombreux fils téléphoniques étaient coupés. Par conséquent, les lignes de télégrammes de la région ont été interrompues.

A Louresseul, il fallut aussi l'intervention des pompiers pour éviter les risques d'accidents.

A mesure que le soir tombe, on découvre de nouveaux dégâts causés par l'orage. Des rivières ont été compromises, sinon asséchées, jusqu'à maintenant on a signalé aucun accident de personne. Espérons que nous en sommes quittes avec d'importants dégâts matériels seulement.



Les branches d'arbres jonchaient la route de Dijon à Pontallier



Un char de foin renversé près d'Arc-sur-Tille



Le marronnier tombé sur la maison de M. Goubeveau, à Pluvault